

POUR UN REEL SUCCES DE LA RIPOSTE MONDIALE AU SIDA, UNE VISION A PLUS LONG TERME EST CRUCIALE

Rio de Janeiro, Brésil, 26 juillet 2005 – La riposte mondiale à l'épidémie ne peut être réellement couronnée de succès que si un horizon à long terme est pleinement intégré dans la planification et les actions relatives au SIDA, a déclaré aujourd'hui le Directeur exécutif du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA.

« Alors que nous mettons en œuvre des actions d'urgence pour assurer l'accès universel à la prévention et au traitement du SIDA, nous devons également créer des systèmes cruciaux en vue de solutions à plus long terme, telles que les vaccins et les microbicides, » a poursuivi le Dr Peter Piot. « Nous devons nous demander si notre planification fera une différence dans cinq ans – comme dans 20 ans. »

Le Dr Piot assiste à la 3e Conférence internationale de la Société internationale sur le SIDA (IAS) : pathogénèse et traitement du VIH, qui se tient à Rio de Janeiro du 24 au 27 juillet. Cette conférence bisannuelle rassemble des scientifiques, des experts et des cliniciens en santé publique de renom pour examiner les derniers développements scientifiques – et les enjeux permanents – de la riposte mondiale au SIDA. Le Dr Piot prononcera le discours de clôture de la séance plénière, intitulé « L'état de la riposte : Que faut-il faire pour inverser le cours de l'épidémie ? ».

Le Dr Piot profitera de son séjour au Brésil pour rencontrer des membres du gouvernement ainsi que des groupes de la société civile. Le secteur public comme le secteur privé ont contribué au rôle de pionnier qu'a joué le pays dans sa riposte à l'épidémie grâce à un solide leadership politique, des politiques de prévention novatrices, l'expansion du traitement et un plaidoyer audacieux pour avoir raison de la stigmatisation et de la discrimination.

Le Brésil a été le premier pays en développement à réaliser l'accès universel au traitement du VIH, ainsi qu'aux services de prévention et de diagnostic. Le gouvernement garantit l'accès gratuit à la thérapie antirétrovirale à toute personne atteinte d'une infection à VIH avancée nécessitant un traitement. Aujourd'hui, la totalité des 158 000 personnes qui en ont besoin bénéficient d'un traitement gratuit par l'intermédiaire du système national de santé publique.

Le pays a désormais atteint une nouvelle phase de la riposte, au cours de laquelle il doit aborder des défis nouveaux et complexes liés à la pérennité future de son vaste programme de lutte contre le SIDA. Des solutions à plus long terme sont critiques, notamment pour ce qui est de répondre au besoin d'antirétroviraux de nouvelle génération, d'améliorer l'accès public aux médicaments contre le SIDA et aux services qui y sont liés par le biais de systèmes de fourniture élargis et de faire en sorte que le financement accru soit dépensé de manière efficace.

« Le Brésil a longtemps joué un rôle de premier plan dans la riposte au SIDA, » a déclaré le Dr Piot. « La communauté internationale continuera de tirer des enseignements de l'exemple brésilien. »

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez vous adresser à Luciano Milhomem, ONUSIDA Brésil, tél. +55 61 30 38 9222, mobile +55 61 997 67 828, Jacqueline Daldin, ONUSIDA Genève, tél. +41 22 791 3501 ou Beth Magne-Watts, ONUSIDA Genève, tél. +41 22 791 5074 ou consulter le site www.unaids.org.